

Zachée je vais chez toi. Il suffit d'un regard !

Vendredi le 1^{er} texte de la messe de Toussaint parlait d'une foule immense. Je voulais savoir comment cela se fait-il qu'il y ait autant de monde au paradis au point qu'on ne pouvait pas compter la foule ? La réponse est sans doute dans l'évangile de ce jour. Vous l'avez sans doute remarqué comme moi, je voudrais attirer votre attention sur un geste furtif de Jésus qui actualise concrètement les deux textes de la bible de ce jour, ce geste ne vous aura pas échappé «...// (Jésus) leva les yeux»... et voilà que deux regards se rencontrent.

Regardez, c'est plus que voir, dans regarder il y a le mot «garder». Aujourd'hui cela nous dit que Jésus n'a pas perdu confiance en cet homme pourtant méprisé par ses concitoyens compte tenu de sa situation sociale. Comme nous l'a dit le livre de la sagesse Dieu a fermé les yeux sur les péchés, ceux de Zachée en l'occurrence, pour qu'il se convertisse. Il pourra ainsi se trouver digne de l'appel qui lui est fait nous dit Paul.

Regarder c'est se mettre à l'affût de l'autre comme Jésus levant les yeux vers Zachée, ou Zachée lui-même montant sur un arbre pour voir Jésus. Regarder, c'est attendre l'autre comme

Zachée attendant le passage de Jésus, regarder c'est surprendre comme Jésus a surpris Zachée. Pensez donc « aujourd'hui je viens chez toi... ». C'était inattendu ! Regarder c'est donner à l'autre toutes ses chances pour une aventure, celle de la conversion.

C'est fou comme un regard de malveillance peut détruire quelqu'un mais c'est fou ce qu'un regard peut changer une vie la mettre en route pour faire mieux.

Il y a des regards qui peuvent vous glacer, il y a aussi les regards distraits qui vous regardent sans vous voir, des regards fuyants qui vous tournent le dos, ce sont des regards qui n'aident pas à vivre.

Mais il est d'autres regards qui éveillent, comme celui de Dieu rapporté dans la livre de la Sagesse, qui nous font vivre, nous donne envie d'aller plus loin. Il y a des regards qui ne jugent pas, ne cherche pas à dominer ou mépriser, Jésus dit simplement « je viens chez toi » partager un bout de ta vie. Nous ne savons rien de la conversation entre les deux, mais c'est Zachée qui parle ensuite.

Il est des regards qui peuvent nous dire: « Vas y, n'aie pas peur. ». Il est des regards qui aident, comme celui de Jésus qui nous disent à leur manière si tu tombes, je peux t'aider à rectifier le tir pour

que tu te détournes du mal : *va et ne pêche plus ...lève toi et marche*. Voilà bien ce que porte le regard de Jésus sur Zachée, si tu m'ouvres ta porte tout peut changer dans ta vie.

Ce regard de Jésus est le même pour nous aujourd'hui, sinon ce récit n'aurait pas grand intérêt s'il ne nous concernait pas. Jésus lève les yeux vers nous parce qu'il veut aussi venir en nous. Le regard de Jésus est un regard qui nous aime et comme tout amoureux il donne de la tendresse et de l'énergie pour aller plus loin.

C'est alors que notre propre regard peut devenir à son tour après un geste inapproprié, un mot malheureux ou un coup de gueule, un regard de pardon. Nous voilà réconcilier, si nous le souhaitons, avec l'autre et donc avec nous-mêmes. Abandonnons la rancune pour un regard d'amitié... et nous pourrons grandir. C'est ainsi que tant et tant d'hommes et femmes sont regardés par le Christ.

Que retenir de cette rencontre qui pourrait être la nôtre avec Jésus ? Il ne faut pas s'inquiéter des anomalies de nos vies, de nos déceptions, de nos inquiétudes, de nos insatisfactions, de notre avenir. N'ayons pas peur, peu importe que d'autres fassent mieux que nous, ne nous étonnons pas de nos faiblesses fussent-elles morales. Confions notre vie au Christ, acceptons de le recevoir en

nos cœurs. Faisons le franchement pas du bout des lèvres, Dieu peut corriger en un clin d'œil toutes les incohérences de nos vies, voilà bien l'objet de ce sacrement qu'est celui de la réconciliation.

Nous voilà transformé à cause d'un regard. C'est la grâce que je nous souhaite de vivre dans nos familles, nos clochers. N'ayons pas peur de porter un regard à l'image de Jésus vers l'autre, créé lui aussi, comme nous, à l'image de Dieu que cet autre nous soit sympathique ou pas, croyant ou non. Ainsi, et ainsi seulement, nous serons proche de Dieu qui est fou d'amour, et oui, Dieu est un amoureux de chacun pour lequel il a donné son Fils sur une croix. Comment pourrions nous mépriser une telle tendresse offerte même à celui qui nous est antipathique.

En levant les yeux, ayons ce regard qui voudrait dire : peu m'importe ce que tu es, peu m'importe ce que tu as été hier, peu m'importe comment tu t'es comporté envers moi, aujourd'hui tu es là et il me faut aller chez toi. Pour que ce regard donne toute sa plénitude, comme Zachée, regardons vers le Christ dussions-nous monter sur un arbre.